

Pénurie

Evaluations

# ANALYSE

Devoirs

Partenariats

# FAPEO

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

## LIRE ET ÉCRIRE POUR SE CONSTRUIRE ET CONSTRUIRE LE MONDE ?

**Emmanuelle Plumat**

**Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL**

Rue de Bourgogne, 48

1190 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles





## TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil .....	1
Table des matières .....	2
Introduction.....	3
Le Plan lecture en FWB.....	3
Les constats.....	3
Agir.....	4
Les types d'actions .....	4
Lire pour se relier... ..	5
Lire pour apprendre et se former ? .....	6
Lire pour s'engager ! Tous égaux ? .....	8
Conclusion.....	12
Bibliographie .....	13

# INTRODUCTION

Lire et écrire pour se construire et construire son monde ? La question ainsi posée se trouve au cœur du Plan Lecture<sup>1</sup> de la Communauté Française, annoncé en 2015 par Mme Joëlle Milquet alors vice-présidente de la FWB, en charge de trois secteurs importants : la petite enfance, l'enseignement et la culture.

## LE PLAN LECTURE EN FWB

### Les constats

Des défaillances dans les pratiques de lecture apparaissent chez les enfants de 4<sup>ème</sup> primaire (Enquête Pisa), les résultats en lecture sont moyens chez les élèves de 15 ans. Les élèves et étudiants rencontrent des difficultés à maîtriser leur langue. Lors des tests d'évaluation (Enquête PIRLS<sup>2</sup>) sur la maîtrise de la lecture, ainsi que sur les capacités d'analyse et de compréhension d'informations écrites (tous supports confondus : livres, revues, journaux, numériques, et tous types de lecture : fictions et/ou documentaires) les résultats sont alarmants.

Par voie de conséquence, s'exprimer oralement ou par écrit correctement (de façon claire, concise et complète) relève de la gageure.

Un autre chiffre inquiète et à raison, 10 à 15 % de la population en Fédération Wallonie Bruxelles rencontre des problèmes d'alphabétisme<sup>3</sup>.

Parallèlement on apprend, en outre, que « *La lecture, comme pratique culturelle, est en recul : les Belges sont 68% à avoir lu un livre au cours des douze derniers mois et 37% à avoir fréquenté une bibliothèque publique.* »<sup>4</sup>

D'autres sources encore alertent<sup>5</sup> : il est temps d'agir... Ainsi, en France, le linguiste Alain Bentolila insiste sur l'importance de l'acquisition de mots (comprendre ici comme la constitution d'une réserve suffisante de vocabulaire) dans le contexte de la maîtrise des pratiques de lecture qui doit aboutir à la maîtrise de l'écrit. Le chercheur démontre, depuis un

---

<sup>1</sup> <http://www.federation-wallonie-bruxelles.be/index.php?id=plan-lecture>

<sup>2</sup> Présentation des différents travaux menés par l'unité d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement (aSPe) de l'université de Liège, sous la direction de Mme Dominique Lafontaine sur le site enseignement.be

<sup>3</sup> Chiffre indiqué dans le Plan lecture, estimation réalisée par l'opérateur en alphabétisation « Lire et Ecrire ».

<sup>4</sup> Op.cit. Plan Lecture.

<sup>5</sup> "Atlantico : un vent nouveau sur l'info, « La vie avec 500 mots de français : un emprisonnement social qui menace de plus en plus de jeunes », publié le 19 octobre 2015- Mis à jour le 23 octobre 2015, consulté le 16/06/17. Url [www.atlantico.fr/.../vie-avec-500-mots-francais-emprisonnement-social-qui-menace-p...](http://www.atlantico.fr/.../vie-avec-500-mots-francais-emprisonnement-social-qui-menace-p...)

certain nombre d'années dans ses divers travaux<sup>6</sup> que les lacunes révélées par le manque de vocabulaire influent directement et notamment, sur la construction de sa propre identité et sur la communication interpersonnelle : les carences observées deviennent paralysantes pour la plupart des tâches courantes, elles aboutissent à « un emprisonnement social » ! <sup>7</sup>

## Agir

En Fédération Wallonie Bruxelles, le Plan Lecture est mis sur pied dans l'optique de la mise en œuvre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence afin de mobiliser l'ensemble des acteurs qui travaillent au développement des pratiques de lecture et d'écriture.

Le programme d'actions que contient le Plan Lecture est un plan stratégique destiné à mener une *politique globale cohérente* pour répondre aux défis qui se posent ; *une vision stratégique d'actions transversales* est mise en avant, les professionnels de l'éducation seront aidés dans leurs tâches par d'autres opérateurs actifs issus du monde culturel, ou remplissant les missions d'éducation permanente, ou encore les professionnels de la « Petite enfance ».

L'ensemble des intervenants privés (libraire, éditeur, etc.) et /ou publics s'engagent à co-construire des programmes d'actions destinés à valoriser, former, accompagner le développement des pratiques, dans le but de rendre possible la maîtrise des moyens d'expressions mis à disposition et de lutter contre toute forme d'exclusion sociale et culturelle, qui souvent, hélas, vient se greffer aux difficultés économiques d'une partie de la population.

## Les types d'actions

Les actions de ce Plan lecture sont les suivantes :

- Donner les moyens d'accéder aux supports écrits, papiers ou autres (tels les supports numériques afin de lutter contre la fracture numérique).
- Mettre à disposition les outils, et donner à connaître, à utiliser : former et informer.
- Partager les expériences, les répertorier, les diffuser.
- Collaborer pour fonder des projets et/ ou des outils qui permettront d'aider les familles, les professionnels, les partenaires d'actions à produire et utiliser des méthodes porteuses de changements.
- Inciter à la participation de tous pour induire des changements positifs face aux défis multiples (inégalités grandissantes, exclusions, décrochages scolaires et professionnels, bouleversements technologiques, replis sur soi, désaffections citoyennes...) qui se posent au sein de notre société.

---

<sup>6</sup> La biographie et la bibliographie d'Alain Bentolila sont consultables sur Wikipédia à l'adresse suivante : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain\\_Bentolila](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Bentolila)

<sup>7</sup> Op.cit. "Atlantico, « La vie avec 500 mots de français (...) ».

La trame de fond est donc bien de réaffirmer que la lecture et l'écriture sont des outils indispensables, nécessaires, pour offrir une **garantie d'exercice démocratique** pour chacun d'entre nous, individuellement, et ensemble pour élaborer des projets ou des actions collectives.

Au-delà des méthodes d'apprentissage scolaires, des moyens mis à disposition mobilisables, pour tendre à l'amélioration des pratiques de lecture et d'écriture, le Plan réaffirme l'importance de l'appropriation de ces pratiques, de leur usage régulier pour favoriser l'inclusion sociale et culturelle de chaque citoyen au sein de la société.

La maîtrise et l'usage de ces pratiques permettent de se forger une identité, une personnalité : s'approprier les codes, les symboles d'expression permet de s'informer, de s'exprimer, d'échanger, d'agir et de participer. De jouer un **rôle social actif**.

Chercher à favoriser, développer les pratiques de lecture et d'écriture répond en ce sens, **aux missions d'éducation permanente**.

## LIRE POUR SE RELIER...

*« Donner à l'enfant des racines et des ailes, selon l'antique sagesse chinoise, l'objectif ultime de l'éducation. Et dans cette tâche, pourrait-on trouver meilleur auxiliaire que la lecture ? »<sup>8</sup>*

L'enjeu est de taille, la lecture stimule le développement physique et émotionnel<sup>9</sup>, la curiosité, l'imagination mais aussi le développement social et culturel.

A titre d'exemple, la lecture à haute voix, pratiquée par les parents le soir avant le coucher, renforce les liens familiaux qui se tissent lors de ces moments de partage.

Ils permettent à l'enfant de se « poser », de se détendre, voire de calmer certaines angoisses, de parler, d'échanger, ils participent à la communication, à mieux se comprendre.

Sans lire lui-même, l'enfant visualise l'histoire, imagine les personnages, plante le décor... L'univers s'élabore, se crée, se modifie.

Par l'usage régulier, les habiletés langagières peuvent débiter à se former : écouter, entendre permettra plus tard d'associer les mots aux images.

---

<sup>8</sup> Bénédicte Tondeur, « Lire donne des ailes ! », Culture, le Magazine culturel de l'Université de Liège, [En ligne], 27 novembre 2012.

<sup>9</sup> Note : se reporter à la suite du texte, consacrée à l'évocation des récentes découvertes en neurosciences !

## LIRE POUR APPRENDRE ET SE FORMER ?

Les avancées scientifiques réalisées en neurosciences, notamment par l'emploi des nouvelles techniques d'imageries médicales, permettent de confirmer ce que beaucoup pressentaient par l'exercice de leur métier, pour affirmer les bénéfices acquis lors des pratiques de lecture et d'écriture : bibliothécaires, formateurs en alpha, et d'autres médiateurs<sup>10</sup> (professionnels de la Petite Enfance, etc.) encore voient ainsi confirmer les qualités de leurs pratiques professionnelles.

Cela renforce l'idée que beaucoup d'entre nous (parents, familles, amis) sont en capacité d'aider à promouvoir le développement de techniques d'apprentissages, dans des rôles essentiels qui complètent ceux de l'école. Tout simplement parfois, en lisant, en donnant l'appétence de lire, le goût de raconter, le plaisir de jouer avec les mots, ...

Ces récentes études, issues d'équipes multidisciplinaires en neurosciences<sup>11</sup>, ont en effet démontré l'importance de la maîtrise des pratiques de lecture dans le développement de nos capacités cognitives<sup>12</sup> comme l'attention, la concentration, la vision, la perception, la mémorisation, l'anticipation, la vitesse de traitement de l'information.... Les pratiques d'expressions comme la lecture, sources également de détente, de plaisir, engendrent des modifications cérébrales : les zones mobilisées démontrent une certaine plasticité de notre cerveau. Nos capacités et aptitudes (à apprendre, à mémoriser...) se voient renforcées positivement (le réseau des connexions neuronales s'intensifie, se développe) par l'exercice régulier de la lecture. Lorsque nous lisons régulièrement, nous identifions des mots, nous les mémorisons, nous les mettons en contexte... pour ensuite arriver à les extraire d'un contenu et les replacer dans un autre. Plus nous répétons cette opération, plus notre cerveau sera capable de les reproduire : de l'identification de la forme d'une lettre, jusqu'à son « assemblage » ... qui permettra par la suite de maîtriser l'écriture, pour ensuite pouvoir reconstruire du texte, donner du sens.

*« A l'échelle de l'humanité, l'écriture est un phénomène 'relativement récent' (...). La surprise, c'est que l'apprentissage de la lecture a un effet sur des régions du cerveau qui existaient déjà 'il y a plusieurs millénaires', celles qui nous permettent par exemple « de faire la différence entre un lapin et une vipère »<sup>13</sup>.*

---

<sup>10</sup> Ici utilisé au sens de celui ou celle qui transmet. On pourrait aussi l'appeler le « passeur » de livres, d'histoires.

<sup>11</sup> Stanislas Dehaene, « Impact de l'apprentissage de la lecture sur le cerveau », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 30, décembre 2010, mis en ligne le 01 février 2011.

<sup>12</sup> Les capacités cognitives font parties de nos habileté cérébrales telles : la mémoire auditive à court terme, la mémoire contextuelle, l'attention partagée (savoir-faire plusieurs actions à la fois), la concentration, l'inhibition (qui aide à ne pas répondre à certains stimuli non pertinents dans l'exécution de notre tâche), la coordination motrice, la planification, le temps de réaction etc.

<sup>13</sup> Le Courrier international, « Neurosciences. Comment la lecture réveille le cerveau des adultes, paru le 14/06/17, Consulté le 14/06/17 sur le site : <http://www.courrierinternational.com/article/neurosciences-comment-la-lecture-reveille>

Mieux encore, ces facultés cognitives se modifient tout au long de notre vie ! « *Les circuits de la lecture restent donc plastiques (...)* ». <sup>14</sup>

« *Tout se passe comme si de nouveaux circuits d'information étaient créés (...) pour permettre 'des synchronisations entre les centres de la vision, de l'audition et de la motricité' (...) [Cette découverte] ouvre un nouvel horizon au monde de l'éducation (...)* ». <sup>15</sup>

A titre d'exemple, « *Cette [révélation] laisse à penser que la dyslexie n'est peut-être pas un problème de langage mais un problème de vision* ». <sup>16</sup>

Les diverses expériences, la variation des sources d'informations, les différents modes d'appropriations, viennent renforcer notre **réserve cognitive**.

« **Réserve cognitive** : Ce concept, qui existe depuis une vingtaine d'années, désigne l'ensemble des connaissances et des acquis cognitifs amassés par l'ensemble des activités (scolarité, loisirs, interactions sociales, ...) menées lors de la vie. Ces activités développent donc une sorte de réserve mentale qui permet de compenser le vieillissement naturel de la cognition ou la détérioration des facultés mentales provoquée par certaines maladies (...). Il existe deux hypothèses pour expliquer ce mécanisme de la réserve cognitive. Une hypothèse quantitative, qui tend à démontrer que solliciter le cerveau via de multiples activités permet de stimuler et d'augmenter le nombre de neurones, (...). L'hypothèse qualitative, elle, justifie le fait qu'une personne confrontée à une difficulté ou à un problème va naturellement et parfois inconsciemment trouver un chemin détourné pour résoudre ce problème. Par exemple, une personne âgée qui ne retrouve plus un mot (c'est ce qu'on connaît sous l'appellation « avoir un mot sous le bout de la langue »), et qui a une réserve cognitive faible sera plus facilement bloquée dans une phrase. Par contre une personne qui a une réserve plus élevée trouvera une périphrase ou un synonyme pour contourner cette difficulté, ce qui n'entravera en rien la communication. » <sup>17</sup>

Cette réserve cognitive, constituée comme un large répertoire de références, est utile pour effectuer des tâches complexes : la lecture est une de ces opérations complexes dont nous ne nous rendons plus compte lorsque nous avons l'habitude d'en faire usage, notre vitesse d'exécution à réaliser l'opération nous incline à penser que cela est facile, simple ! C'est une erreur, la « simple » lecture d'une phrase cache l'important travail réalisé par le cerveau : nous visionnons les lettres, nous assemblons les mots, identifions leurs sens, les remettons en contexte, et parfois encore, nous prenons une distance en contredisant la parole de l'auteur !! La réserve cognitive est également importante pour maintenir un état de fonctionnement optimal lors d'agressions (stress, troubles psychologiques) et/ou de maladies neurologiques : plus et mieux nous serons « armés », mieux nous pourrons répondre aux imprévus, aux

---

<sup>14</sup> Op.cit. Stanislas Dehaene

<sup>15</sup> Op.cit. Le Courrier international

<sup>16</sup> Ibidem

<sup>17</sup> Université de Liège, Glossaire, *Réflexions : le site de vulgarisation de l'université de Liège*, 2014.

situations nouvelles (un nouveau texte, une lecture plus complexe), déstabilisantes, contraignantes.

La lecture impose d'acquiescer l'usage des codes et de signes reconnus, identifiés et partagés, le langage à son tour engage à mobiliser notre système de référence linguistique.<sup>18</sup> C'est donc l'ensemble de notre mode de communication qui s'ébranle afin d'apporter les meilleures réponses aux divers stimuli issus de nos relations interpersonnelles, familiales, sociales.

## LIRE POUR S'ENGAGER ! TOUS ÉGAUX ?

Promouvoir le développement des pratiques de lecture et plus tard d'écriture, c'est donner les moyens de rester en lien avec le monde.

Au sein de nos cellules familiales, avec nos proches, à l'école... nous avons la possibilité d'appréhender de façon multiple et diversifiée la maîtrise et l'apprentissage des lettres, des mots, des phrases, de donner du sens ; les rythmes, les voix, les façons de faire, complètent et enrichissent notre réservoir d'expériences, de connaissances.

La variété et la fréquence de ces moments renforcent nos capacités d'adaptation, nos facultés d'échanges, de communications et d'actions. Et parfois même, cela permet des audaces...Il peut arriver que l'on remette le monde en question... « *en lisant, les certitudes basculent. La lecture, c'est aussi un projet politique voire un combat, se mettre au service de la construction d'un monde plus juste et plus fraternel où chacun trouverait sa place... et sa maison.* »<sup>19</sup>

On prend ici toute la mesure que représentent ces moments, mais aussi des manques cruels lorsque l'on n'est pas en capacité « formelle » d'utiliser au mieux ces pratiques :

- parce que l'on ne dispose pas des ressources matérielles : sans accès aux supports livres, revues, journaux : comment fait-on ?
- parce que l'on n'a pas appris ou pu suffisamment exercer ces pratiques, ou encore parce que celles-ci sont issues de l'apprentissage d'une autre langue maternelle.

La prise en charge de ces différentes problématiques nécessite bien une mobilisation générale et entière de l'ensemble des acteurs de terrain et des divers intervenants : parents, écoles, travailleurs/euses de la petite enfance, éducateurs/trices, accueillant-e-s de l'extrascolaire, formateurs/trices etc.

---

<sup>18</sup>« La lecture induit également une extension des aires du langage et une communication bidirectionnelle entre les réseaux du langage parlé et écrit (...) Chez les personnes qui n'ont pas appris à lire, le traitement du langage est moins flexible et strictement limité à la modalité auditive. » Op.cit. Stanislas Dehaene, « Impact de l'apprentissage de la lecture sur le cerveau ».

<sup>19</sup> Michel Defourny, cité dans l'article de Bénédicte Tondeur, « Lire donne des ailes ! », *Culture, le Magazine culturel de l'Université de Liège*, [En ligne], 27 novembre 2012.

D'autres travaux scientifiques récents, notamment sur « *les pratiques enseignantes efficaces* »<sup>20</sup>, considèrent que les enseignant-e-s jouent surtout leur rôle, non tant, dans « *la gestion des performances des élèves, mais bien comme organisateurs-trices des conditions d'apprentissage.* »<sup>21</sup>

Dans ce cadre, les travaux portant sur la « *construction des inégalités en lien avec les rapports à l'école, au savoir, à la langue, à l'écrit...des élèves de milieu populaire.* »<sup>22</sup>, démontrent que les pratiques d'enseignement efficaces sont celles qui tendent à réduire les inégalités. Notamment par la réduction des entraves qui freinent l'acquisition des savoirs de base, voire même, le rejet des méthodes scolaires, du rôle et fonction des enseignants parce que coupés de la réalité de la vie quotidienne des familles, cloisonnant chacun dans un univers relativement hermétiques.

*« Sortir de l'implicite qui voudrait que le monde de l'école et celui de la maison n'aient pas le même statut. Ceci est un principe éthique mais aussi scientifique puisque depuis longtemps déjà, nous savons qu'il n'existe pas de hiérarchie entre les cultures. Même sur le plan cognitif le monde de la maison a ses propres valeurs, ses propres connaissances, il est digne de reconnaissance et, bien sûr, de respect. De plus, il constitue le socle sans lequel les connaissances scolaires ne peuvent s'imprimer aisément, sans trop de douleurs et d'efforts. Il permet la construction de l'estime de soi par l'intériorisation des attachements sans laquelle aucun apprentissage n'est possible. »*<sup>23</sup>

Ces études démontrent que les élèves apprennent et modulent leurs connaissances en – dehors des activités scolaires, de façon plus ou moins informelle, au sein de leur famille, avec leurs amis, dans les divers lieux culturels fréquentés, au contact d'autres usages et usagers, d'autres supports, d'autres techniques. L'application de ces travaux privilégie l'approche systémique, elle prend en considération toutes les « composantes » qui interviennent dans l'apprentissage : les composantes cognitives, sociales, culturelles, affectives... et ce **à l'école et hors de l'école !**

On pourra prendre connaissance d'un exemple pratique de ce type d'étude, avec le document du Ministère de l'Éducation nationale française<sup>24</sup>. Le professeur et directeur de recherche, Alain Bentolila, y démontre comment dès la maternelle on peut améliorer les situations d'apprentissage, d'acquisition des savoirs des enfants en associant les parents et les enseignants dans des projets collectifs pour le bénéfice de tous les enfants. L'ensemble de propositions-actions, porté par A. Bentolila, est destiné à agir pour réduire le fossé qui se creuse entre les citoyens, en travaillant autrement.

Ainsi des initiatives comme des ateliers de lecture proposés par des parents peuvent se réaliser, ou encore, inviter les parents à prendre part activement et de façon complémentaire aux cours dispensés, par exemple pour parler de leurs expériences de vie : « mon métier

---

<sup>20</sup> Laurent Talbot, Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces, dans *questions vives*, Vol.6, n°18/2012.

<sup>21</sup> Stercq Catherine, Recherches et méthodes de recherches, *article- complément au Journal de l'alpha* n° 205, 12/06/2017.

<sup>22</sup> Op.cit.

<sup>23</sup> Alain Bentolila, « La maternelle : Au front des inégalités linguistiques et sociales. », *Rapport commandé par le Ministère de l'Éducation nationale française*, Décembre 2017.

<sup>24</sup> Op.cit.

c'est... », de leurs souvenirs : « moi, quand j'allais à l'école... », parler de leur culture : « dans mon pays, ... »

Insistant sur l'importance d'ouvrir les écoles aux parents, le chercheur déclare qu' « *il est temps que parents et enseignants s'accordent ensemble, au sein de chaque établissement, sur les termes d'une compatibilité culturelle entre l'école et la maison* »<sup>25</sup> ; le décloisonnement de l'école (vis-à-vis des autres sphères de vie des enfants) prôné, concerne également tous les professionnels qui pourraient d'ailleurs intervenir dans le cadre de l'apprentissage et l'éducation.

### **Récit d'une expérience menée au sein d'une bibliothèque publique en partenariat avec une école primaire et un opérateur de l'extra-scolaire pendant les vacances de Pâques, en 2014.**

A l'initiative du réseau de lecture publique local, les partenaires étaient invités à participer « Au livre- fou », la seule consigne à respecter : coller au thème, cette fois, le Moyen-Âge. Des réunions entre les partenaires, l'idée de réaliser un livre géant émerge, les enfants qui participeront, écriront l'histoire pendant les ateliers d'écriture proposés par la bibliothécaire, ils réaliseront également les illustrations. La bibliothécaire commencera par présenter des livres issus de la bibliothèque : livres documentaires, récits, livres de fictions...livres d'images. Il s'agit avant toute chose de ne pas faire école... d'abord raconter des histoires, les enfants apprécient, ils veulent bien participer mais ils réclament des idées, des suggestions ... après discussions la demande est unanime : il faut présenter l'époque historique et donner l'envie d'imaginer d'autres choses ! « Parce qu'écrire c'est difficile ! On préfère dessiner ! ». Convaincre et motiver ? « Tous les livres commencent par il était une fois... », cette phrase réveille toutes les motivations : « ah non, hein, pas encore un truc de prince et princesse » disent les filles, « les bêtises de grenouille ont en a marre ! » ; les garçons préfèrent, eux les dragons – les goûts et les couleurs-, « les histoires d'amour pff, c'est ennuyeux ! », que faire ? La bibliothécaire suggère « alors pourquoi ne pas l'écrire vous-même ? »

Au terme des ateliers, les enfants ont réalisé ce livre géant, ils en ont écrit l'histoire, et illustré de bout en bout ; en clôture du stage, ce livre géant s'est mué en livre magique : à la demande collective, le livre a été mis en scène, les enfants voulaient offrir un spectacle à leurs parents !! Des pages géantes cartonnées, sortaient les enfants pour réciter leurs petits morceaux de texte redécoupés, transformés sous forme théâtralisable. Le succès fut au rendez-vous, les enfants et parents étaient aux anges, les partenaires satisfaits et motivés à poursuivre pour d'autres aventures.

---

<sup>25</sup> Ibidem

Ce court récit, donne l'exemple d'activités qui peuvent être menées sur le terrain, qu'elles soient ponctuelles, « évènementielles » ou co-construites sur du long terme ; il démontre la capacité mobilisatrice de l'ensemble des acteurs, aux bénéfiques des missions qui sont confiées aux bibliothèques publiques : promouvoir les pratiques de lecture et d'écriture, favoriser les divers modes d'expressions, favoriser la participation de l'ensemble des usagers, lutter contre l'exclusion sociale en donnant accès aux divers modes d'expressions, etc. ; aux opérateurs extra-scolaires qui, au-travers de leurs programmes, valorisent également les missions d'éducation permanente.

Dans ce cadre, l'association de parents peut trouver là aussi de belles opportunités pour dynamiser le Conseil de Participation de l'école, en y suggérant, par exemple, des actions en lien avec le projet d'établissement axé sur le développement des pratiques de lecture et d'écriture qui, nous l'avons vu est un moyen de lutte contre les inégalités sociales et culturelles ; proposer, agir, accompagner, et collaborer pour mettre sur pied des activités répondants aux besoins, et demandes de l'ensemble des partenaires, au bénéfice des enfants, s'inscrire pleinement dans les missions d'éducation permanente, pour un exercice démocratique actif.

A ce propos, dans le prochain *Triologue*, vous trouverez l'article « Mamans lectrices, Mamans solidaires » : un compte-rendu d'activités « lectures » portées par l'association de parents du Roton.<sup>26</sup>

---

<sup>26</sup> Marie Wibrin, Darleen Pollet, « Mamans Lectrices, Mamans solidaires », *Triologue* n°86 de juillet/Aout/Septembre 2017, p.16-17.

## CONCLUSION

Valoriser et identifier les rôles de chacun, favoriser les échanges participatifs notamment au-travers d'animations périscolaires sont autant d'exemples d'activités réalisables : aller à la bibliothèque, assister à une animation lecture à voix haute, mettre sur pied des ateliers créatifs en parallèle d'une visite au musée, etc.

Ce détour par la démonstration d'Alain Bentolila appliqué à la maternelle, permet de voir combien il est important, plus innovant, valorisant, bénéfique pour le développement harmonieux des enfants, petits et grands, d'agir autrement, de développer des projets collectifs avec l'ensemble des parties prenantes.

Cette alliance de l'ensemble des intervenants parents, enseignants, médiateurs... dans des projets participatifs procure de meilleures chances de réussite à tous.

C'est refuser la négligence, la lassitude, l'échec, le désarroi que peuvent ressentir enfants, parents, enseignants. Il s'agit d'accompagner également les adultes confrontés aux difficultés de la vie : ils pourraient eux-aussi bénéficier des nouvelles ressources, techniques, façon de faire pour se construire une vie meilleure.

Le défi posé est bien de contrer le risque de délitement des liens sociaux qui vont à l'encontre d'une société solidaire, équitable, juste !

Agir ensemble pour lutter contre toute forme d'exclusion et /ou de renforcement des inégalités sociales : chacun avec ses propres techniques, ensemble interagissant pour partager les savoir-faire, les ressources, assurer le fonctionnement de la société.

## BIBLIOGRAPHIE

“ Atlantico : un vent nouveau sur l’info, « La vie avec 500 mots de français : un emprisonnement social qui menace de plus en plus de jeunes », publié le 19 octobre 2015- Mis à jour le 23 octobre 2015, consulté le 16 juin 2017. URL : [www.atlantico.fr/.../vie-avec-500-mots-francais-emprisonnement-social-qui-menace-p...](http://www.atlantico.fr/.../vie-avec-500-mots-francais-emprisonnement-social-qui-menace-p...)

Alain Bentolila, « La maternelle : Au front des inégalités linguistiques et sociales. », *Rapport commandé par le Ministère de l’Éducation nationale française*, Décembre 2017, consulté le 14 juin 2017. URL : [http://sien.unsa-education.org/dossiers/systeduc/premierdegre/Rapport\\_Bentolina\\_maternelle.pdf](http://sien.unsa-education.org/dossiers/systeduc/premierdegre/Rapport_Bentolina_maternelle.pdf)

Le Courrier international, « Neurosciences. Comment la lecture réveille le cerveau des adultes » paru le 14/06/17, consulté le 14 juin 2017 sur le site : <http://www.courrierinternational.com/article/neurosciences-comment-la-lecture-reveille>

Michel Defourny, cité dans l’article de Bénédicte Tondeur, « Lire donne des ailes ! », *Culture, le Magazine culturel de l’Université de Liège*, [En ligne], 27 novembre 2012, consulté le 22 mai 2017. URL : <http://culture.ulg.ac.be>

Stanislas Dehaene, « Impact de l’apprentissage de la lecture sur le cerveau », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 30, décembre 2010, mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 22 mai 2017. URL : <http://lettre-cdf.revues.org/822>

Portail de la Fédération Wallonie Bruxelles, La lecture, l’affaire de tous : Un Plan lecture pour Bruxelles et la Wallonie, consulté le 20 mai 2017. URL : [www.federation-wallonie-bruxelles.be/index.php?id=plan-lecture](http://www.federation-wallonie-bruxelles.be/index.php?id=plan-lecture)

Laurent Talbot, Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces, dans *questions vives*, Vol.6, n°18/2012, consulté le 14 juin 2017. URL : <http://questionsvives.revues.org/1234>

Bénédicte Tondeur, « Lire donne des ailes ! », *Culture, le Magazine culturel de l’Université de Liège*, [En ligne], 27 novembre 2012, consulté le 22 mai 2017. URL : <http://culture.ulg.ac.be>

Stercq Catherine, Recherches et méthodes de recherches, *article- complément au Journal de l’alpha* n° 205, 12/06/17, consulté en ligne le 14 juin 2017 sur site : [www.lire-et-ecrire.be/Journal-de-l-alpha-205-Comment-on-apprend](http://www.lire-et-ecrire.be/Journal-de-l-alpha-205-Comment-on-apprend)

Université de Liège, Glossaire, *Réflexions : le site de vulgarisation de l’université de Liège*, 2014 , consulté le 08 juin 2017. URL : [http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c\\_30595/fr/reserve-cognitive](http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c_30595/fr/reserve-cognitive)

Marie Wibrin, Darleen Pollet, « Mamans Lectrices, Mamans solidaires », *article sous rubrique « Parents en mouvement »*, *Triologue* n°86 de juillet/Aout/Septembre 2017, p.16-17. Consultable sur site : [www.fapeo.be/archives-Triologue](http://www.fapeo.be/archives-Triologue)

Wikipédia, l’encyclopédie libre, Alain Bentolila consultable à l’adresse suivante : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain\\_Bentolila](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Bentolila)